

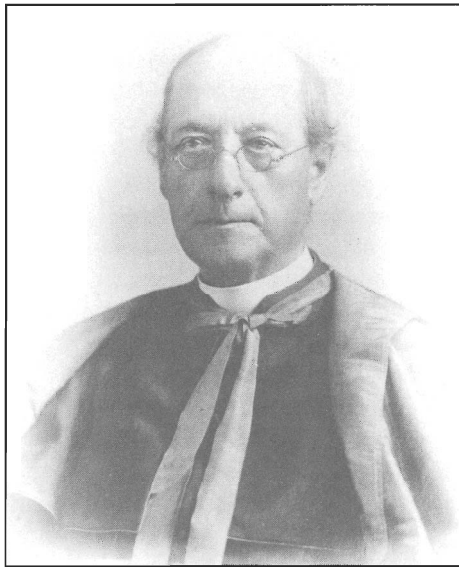
L'ABBÉ CHARLES GUAY (1845-1922) CURÉ DE NOTRE-DAME-DU-SACRÉ-COEUR (RIMOUSKI)

PAR GABRIEL LANGLOIS

L'abbé Charles Guay n'est pas seulement l'auteur de *Chronique de Rimouski* (417 pages) en 1873, *Album du Clergé de Rimouski* en 1877, *Mémoires* en 1891 (507 pages), *Lettres sur l'Île d'Anticosti* en 1902 (315 pages), *Conférences familiales* en 1907 (373 pages) et *Recueil de prières* en langue micmaque, mais aussi un grand voyageur qui a rempli de nombreuses missions tant au diocèse, qu'au Canada, aux États-Unis et en Europe. Comment ce prêtre a pu à travers son ministère, consacrer tant d'heures aux écritures et aux oeuvres du diocèse de Rimouski?

Né à St-Joseph-de-Lévis, le 23 janvier 1845, de Charles Guay, cultivateur et de Françoise Michaud, il étudie à Lévis, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1865-1866) et à Québec, où il fut ordonné prêtre par Mgr Baillargeon, le 12 juin 1870. Le diocèse de Rimouski est fondé en 1867. Probablement que l'abbé Charles Guay a été prêté au diocèse de Rimouski, à moins que ce dernier ait lui-même demandé à venir à Rimouski. Il fut d'abord vicaire et desservant à Sainte-Flavie de juin à octobre 1870, vicaire à la cathédrale Saint-Germain, par la suite et en même temps missionnaire sur le chemin de fer de l'Intercolonial, et aumonier du bataillon de Rimouski en 1872. Le 16 octobre 1875, il est nommé curé de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur où il bâtit l'église et le presbytère¹.

Et c'est ici que l'abbé Charles Guay commence ses pérégrinations. En 1877, il est autorisé à séjourner à Montréal et à quêter pour le Séminaire de Rimouski, en



1880 — s'insère, ici, l'histoire des cloches de l'église de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur — d'abord de la première cloche (1877) et du carillon de trois cloches (1879). D'ordinaire les nouvelles cloches sont bénites dans la paroisse à laquelle elles sont destinées. L'abbé Guay ne fait pas les choses comme les autres. Le 4 mars 1877 une cloche d'un poids de deux cents livres environ, destinée à la paroisse de Notre-Dame-du-Sacré-coeur, dans le diocèse de St-Germain-de-Rimouski, sur demande à nous faite par le Révérend Charles Guay, prêtre-curé de la dite paroisse, bénite par Mgr Charles-Édouard Fabre, évêque de Montréal, dans l'église de Notre-Dame-du-Bon-Secours, à Montréal. Cette cloche porte les noms suivants : «Marie-Édouard-Charles», suivent les noms des parrains et marraines².

L'abbé Charles Guay récidive deux ans après. On ne sait où est allée la première cloche ci-haut mentionnée — Le curé veut un carillon pour son église.

En la solennité de la notoriété de la B. V. Marie, le quatorze du mois de septembre de l'année de N. S. mil huit cent soixante et dix-neuf, nous, soussigné, premier Évêque de St-Germain-de-Rimouski, avons procédé à la cérémonie d'installation de trois cloches pour l'église paroissiale de N. D. du Sacré-Coeur de cette église. Ces trois cloches ont été bénites en France le 23 janvier dernier, dans l'église de St-Godard de Rouen, par M. l'abbé de Beauvoir, curé de cette église, délégué par Son Éminence le cardinal de Bonnechose, archevêque de Rouen et Primat de la Normandie. La première cloche d'un poids de treize cents livres présentée par Son Altesse royale Madame la Princesse Françoise-Marie-Amélie d'Orléans, Duchesse de Chartres et par Monsieur Ludovic-Charles-Marie Hébert, marquis de Beauvoir, secrétaire d'ambassade, officier de la Légion d'honneur, a reçu le nom de Françoise et donne la note fa dièse, la seconde d'un poids de mille livres présentée par Madame Isauze-Isabelle-Henriette Jallibert et par Monsieur le comte Florimond-René de Briey, major du 12^{ième} régiment de chasseurs à cheval, a reçu le nom d'Isabelle et donne la note sol dièse; la troisième, d'un poids de huit cents livres présentée par Madame Valentine-Marie-Virginie Barbier de la Serre, née de Linas et par Monsieur Louis-Antoine Beaudry, a reçu le nom de Marie et donne la note la dièse³.

On lit dans le **Nouvelliste de Rouen** du 24 janvier, le rapport de cette inoubliable cérémonie.

L'abbé Guay, vicaire-général de l'Évêque de Rimouski, est monté en chaire. L'orateur a prononcé une courte allocution dans laquelle il a exposé la situation précaire de son diocèse et les efforts persévérants des missionnaires pour faire pénétrer souvent au péril de leur vie, la foi chrétienne dans toute l'étendue de ce vaste diocèse. Il a donné sur les mœurs de certaines peuplades du pays de très curieux détails, et exprimé l'espoir de voir les catholiques français continuer leurs sympathies aux missions de Rimouski. Il a rappelé que le Canada avait été français et, qui plus est, normand, et tout le monde y était resté fidèle au souvenir de la mère-patrie⁴.

L'abbé Boulard, aumonier de l'Hôtel-Dieu qui, depuis son arrivée à Rouen, lui avait donné l'hospitalité la plus cordiale, fut remercié ainsi que les autres personnes associées à cette belle oeuvre. D'autres dons sont à signaler : trois chapes magnifiques, dont une en drap d'or, des vases sacrés et en particulier une crosse (bâton pastoral) destinée à l'Évêque de Rimouski. Ces objets du culte furent bénits à Notre-Dame-du-Sacré-Coeur lors de l'installation des cloches. À la sortie, une quête au profit de l'Oeuvre, faite par Mesdames Plannez St Chs-Contrel a permis de ramasser plus de 1 300 francs. Bénites à Rouen le 24 janvier 1879, les trois cloches produites à Villedieu furent installées à Notre-Dame-du-Sacré-Coeur le 14 septembre suivant.

L'abbé Guay sollicita et obtint des fonds financiers pour la construction du Séminaire de Rimouski (1880). Il fut nommé protonotaire apostolique «ad instar», le 17 février 1880. Il fut autorisé à confirmer sur la Côte-Nord en 1881 et 1882. Il fit un second voyage à Rome, le 26 septembre 1882 et y apporta la confirmation de la réception de la prélatrice en 1883, en réponse à certains doutes à cette nomination (1882). Curé à Notre-Dame-du-Sacré-Coeur jusqu'en 1882, missionnaire à Restigouche en 1884; il voit à

l'érection de la paroisse de New-Carlisle. Il fut chargé des missions de St-Laurent-de-Matapédia et de Mill-Stream la même année; curé de St-Mathieu en 1890 il donna sa démission l'année suivante. Il a prêché des retraites paroissiales et fait un autre voyage à Rome. Il a fondé l'hôpital Guay, à St-Joseph-de-Lévis en 1901, il est même allé à Pass-Christien, dans le Missouri, sur les bords du Golfe du Mexique (1906-1907). De retour au pays, il prend la direction de son hôpital où il décède le 2 décembre 1922, à Lauzon⁵.

Quand l'abbé Charles Guay parle «des mœurs de certaines peuplades du pays» il sous-entend les Amérindiens de la Côte-Nord, ceux de Maria et Restigouche. S'il souligne «les efforts persévérants des missionnaires pour faire pénétrer souvent au péril de leur vie la foi chrétienne», on comprend qu'il fait allusion à la traversée du fleuve vers la Côte-Nord. On se souviendra que le curé de Rimouski desservait les missions le long de la rive sud jusqu'à Ste-Anne-des-Monts et que le curé de Sainte-Luce, Galinil Nadeau, vers 1828, prenant la relève, faillit se noyer en traversant la rivière Matane pour se rendre à Cap-Chat et Ste-Anne-des-Monts⁶. L'Église diocésaine souffrait d'une pénurie de prêtres comme aujourd'hui. Jeune diocèse, aux dimensions très étendues de Cacouna à Gaspé, sans oublier la Matapédia et le Témiscouata qui étaient encore peu développés dans le temps et en y ajoutant les missions de la Côte-Nord. La pauvreté des gens ne leur permettait pas de subvenir au soutien d'un de leurs enfants aux études classiques. L'Oeuvre des vocations n'était pas encore née et encore moins les bourses d'études.

Mgr Charles Guay, a été un apôtre, entreprenant, actif, qui a rempli des missions qui lui permettaient de voyager et d'aller à Rome plus souvent que son Évêque. Il termina ses derniers jours dans son coin de pays natal : Lévis et Lauzon.

NOTES

1. A. Cléophas Morin, **Dans la Maison du Père**, Rimouski, 1967, p. 78.
2. Document-Archives de la Fabrique de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur.
3. Document no 45. Archives de la Fabrique de Notre-Dame-de-Sacré-Coeur.
4. **Le Nouvelliste de Rouen**, 24 janvier 1879.
5. Lionel Pineau et Marc Parent, **Album-souvenir. Centenaire de la paroisse de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur**, Rimouski, 1976, p. 131-134.
6. William Miller.